

## ISIS- Khorasan, une base de repli pour les djihadistes de l'Etat islamique en Irak et en Syrie ?

Le Khorasan est un nom venant du persan et signifie « d'où vient le soleil ». Dans le sens de l'interprétation d'ISIS, il renvoie au nom médiéval de l'Afghanistan donné par les afghans eux-mêmes. Il englobait l'Afghanistan, le sud du Turkménistan, de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan, ainsi que le nord-est de l'Iran<sup>1</sup>.

L'état islamique au Khorasan est une branche de l'Etat islamique en Irak et au Levant (ISIS) qui agit principalement en Afghanistan et au Pakistan mais son aire d'opération s'étend jusqu'au sous-continent indien.

Les attentats de Saint Petersburg, de Stockholm et de New York de 2017 sont venus rappeler que la mouvance islamiste radicale n'épargne pas les ressortissants des pays d'Asie Centrale. Mais alors que les auteurs de ces attentats se radicalisaient au contact de recruteurs soit tchéchènes soit de la diaspora d'Asie centrale<sup>2</sup> et que l'établissement de l'« Etat Khorasan »<sup>3</sup> restait une chimère pour les djihadistes issus d'Asie Centrale, la chute de Mossoul a précipité l'exil en Afghanistan de combattants d'ISIS initialement partis en Syrie et en Irak. Le spectre de la déstabilisation terroriste menace désormais les Etats d'Asie Centrale de part la proximité du foyer djihadiste, la porosité des frontières tadjikes et la mauvaise gouvernance généralisée.

L'implantation d'ISIS en Afghanistan ne s'est pas faite sans heurts, notamment contre les autres groupes rebelles. La récente recrudescence des attentats indique sa volonté d'exporter la dynamique djihadiste dans le pays. Cependant, des axes de résistances demeurent.

---

<sup>1</sup> Ses villes célèbres ont été Samarcande, Boukhara, Hérat ; ses célèbres poètes Ansari et Avicenne.

<sup>2</sup> Dans le cadre de l'enquête sur l'attentat en Russie, 8 personnes ont été arrêtées, portant des prénoms et noms venant d'Asie Centrale.

<sup>3</sup> Le mollah Fazlullah des territoires pakistanais (SWAT) se considère comme le fondateur du mouvement Khorasan.

## I. Historique et évolution de l'implantation dans la zone AfPak

La proclamation du califat par Abu Bakr al-Baghdadi à Mossoul courant 2014 a entraîné des défections de commandants du Tehrik-i-Taliban Pakistan enregistrées en octobre 2014 suivies de recrutements dans les provinces d'Helmand et Farah en Afghanistan<sup>4</sup> et l'allégeance de l'ex-IMU (Islamic Movement of Uzbekistan)<sup>5</sup> a accru par la suite l'aura régional du groupe. C'est dès janvier 2015 que le porte-parole d'ISIS Abu Mohammad al-Adnani annonce la reconnaissance des allégeances au califat avec la création de la province du Khorasan (Wilayat Khorasan)<sup>6</sup>.

La relative faiblesse militaire des ralliements à ISIS - concernant essentiellement des combattants écartés par leurs dirigeants et des déçus des défaites successives enregistrées par les Talibans à cette époque – explique en partie les échecs subis par l'Etat islamique au Khorasan en Afghanistan face aux Talibans : échec militaire des combattants de l'ex-IMU face aux Talibans dans la région de Zabul en Afghanistan en fin 2015 et perte d'une grande partie du district de Nangarhar et du district de Farah en 2016<sup>7</sup>.

La levée des restrictions de bombardement début 2016 a permis la recrudescence des frappes ciblées effectuées par des drones américains<sup>8</sup> comme la célèbre frappe avec « la mère des bombes » dans le district de Nangarhar du 13 avril 2017<sup>9</sup> ; des frappes aériennes américaines qui avaient déjà désorganisé le haut commandement de l'Etat islamique au Khorasan par l'élimination régulière de ses chefs : le transfuge taliban et responsable en chef Hafiz Saeed Khan mort en juillet 2016, son bras droit Abdul Rauf Aliza ayant déjà trouvé la mort en février 2015.

<sup>4</sup> "Islamic State gaining around group in Afghanistan: UN", AFP, 3 octobre 2014.

<sup>5</sup> "IMU declares it is now part of Islamic State", Radio Free Europe/RL, 6 août 2015.

<sup>6</sup> "Wilayat Khurasan: Islamic State consolidates position in AfPak region", Jamestown Foundation, 3 avril 2015.

<sup>7</sup> "Wilayat Khorasan stumbles in Afghanistan", Jamestown Foundation, 3 mars 2016; "The Islamic movement of Uzbekistan comes unraveled", Radio Free Europe/RL, 28 novembre 2015.

<sup>8</sup> "Air strikes hit Islamic state in Afghanistan under new rules:US", Reuters, 14 avril 2016.

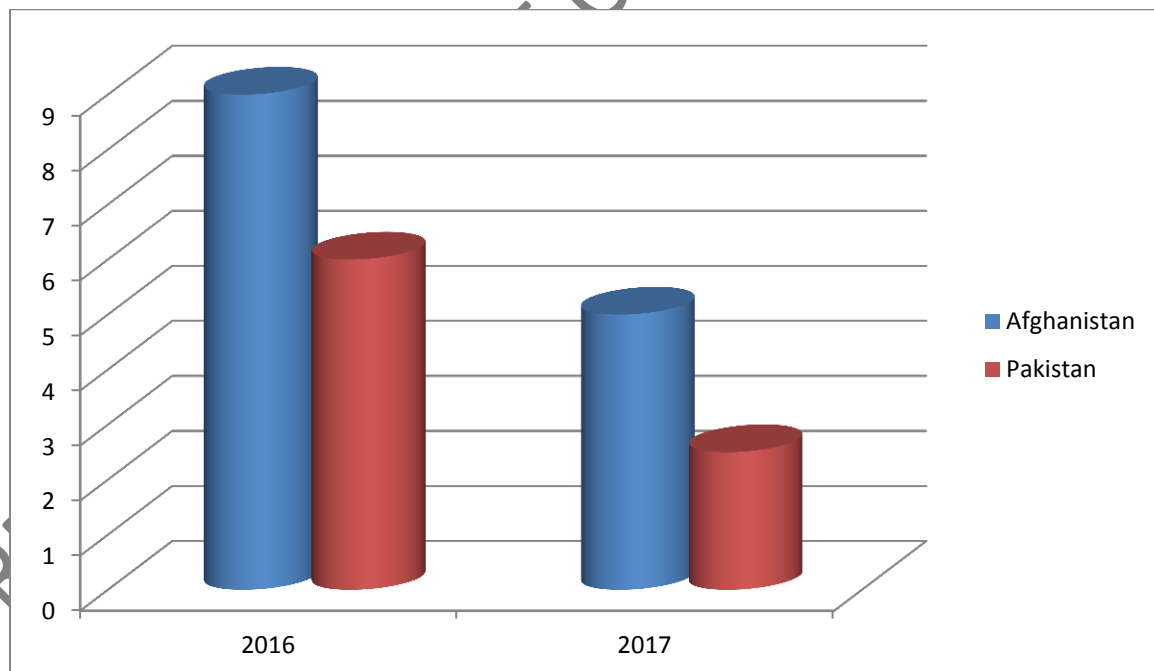
<sup>9</sup> Une frappe avec une bombe GBU43/B MOAB a eu lieu dans le district de Nangarhar pour détruire un complexe souterrain le 13 avril 2017.

Enfin, à la pression talibane, se sont rajoutées des opérations rivales des forces de sécurité afghanes contre ISIS-Khorasan : une opération des forces spéciales américaines et afghanes dans le district de Nangarhar a conduit à la mort du successeur de Khan, Sheikh Abdul Hasib et à de nombreux commandants de l'Etat islamique<sup>10</sup>.

Malgré les revers militaires, de nombreuses poches résistent dans neuf provinces afghanes. De plus, les attentats attribués à l'Etat islamique au Khorasan se sont multipliés depuis 2016 : la logique terroriste supplantant la logique de conquête militaire, le dernier en date celle d'une mosquée chiite à Hérat.

Les pertes territoriales de l'Etat islamique en Irak et en Syrie pourraient changer la donne quant à l'importance de l'Afghanistan pour le groupe terroriste.

### Attentats terroristes perpétrés par l'Etat islamique au Khorasan en 2016 et 2017 en Afghanistan et au Pakistan



<sup>10</sup> <https://www.wsj.com/articles/u-s-military-says-troops-killed-islamic-state-leader-in-afghanistan-1494193425>

## II. La zone AfPak, une source de revenu et de repli pour les djihadistes

La lenteur de la reconnaissance par le gouvernement afghan de la menace de l'Etat islamique a pesé sur son appréciation réelle, et ce d'autant que la politique de lutte contre les Talibans a varié selon les potentialités de négociation<sup>11</sup>, La multiplicité des groupes terroristes ou rebelles au Pakistan<sup>12</sup> a joué en la faveur d'une dispersion non contrôlable de l'Etat islamique dans le pays. Avec ses hauts et ses bas, la dilution d'éléments de l'Etat islamique en Afghanistan s'est maintenue depuis 2015, rivalisant avec les Talibans jusqu'au niveau du bourg : Sangin en est un exemple<sup>13</sup>.

De plus, l'Afghanistan est devenu une source de revenu pour l'Etat islamique : le trafic d'héroïne fournit au groupe terroriste des millions de dollars<sup>14</sup>. Les trafics d'hydrocarbures exfiltrés de Syrie vers la Turquie réduits au point mort et les ressources issus du racket diminuant dû aux pertes territoriales, le trafic de stupéfiant devient indispensable à la survie de l'Etat islamique. Le territoire restreint contrôlé par l'Etat islamique en Afghanistan limite cependant les routes potentielles d'exportation de l'héroïne et son étude méritera une étude approfondie selon la disponibilité de sources plus fournies.

La tentative de transfert du conflit du Moyen-Orient en Afghanistan est devenue une évidence suite aux attentats contre l'ambassade d'Irak à Kaboul et contre une mosquée chiite à Hérat en juillet 2017 en sont les signes. De nombreux officiels afghans, dont le ministre de la défense afghan le général Dawlat Waziri, ont également alerté sur la présence de milliers de combattants étrangers, potentiellement de pays arabes ayant fui la Syrie, notamment dans le district de Nangarhar, dans les rangs de l'Etat islamique<sup>15</sup>. Les Etats-Unis

<sup>11</sup> Vellités talibanes qui ont pu par endroits pousser certains clans vers l'Etat islamique.

<sup>12</sup> Les adversaires de l'Etat pakistanais sont nombreux: al-Qaeda, réseau Haqqani, Talibans au nord du pays, groupes rebelles du Cachemire et ISIS au Khorasan.

<sup>13</sup> Sangin a été un haut lieu de la résistance âpre des Talibans face aux forces afghanes et étrangères. Désormais ISIS-K est présent dans le village, Independent UK, mars 2015.

<sup>14</sup> Viktor Ivanov, chef du service fédéral russe de contrôle en matière de stupéfiants fournit le chiffre de 1 milliard qui paraît quelque peu surestimé.

<sup>15</sup> Afghan government press , juillet 2017.

réfléchiraient à un envoi de troupes supplémentaire pour éviter que certaines zones afghanes deviennent des zones de repli pour l'Etat islamique.

Cependant, il est possible que l'annonce de la présence de combattants étrangers ayant fui la Syrie dans les rangs de l'Etat islamique au Khorasan ne soit qu'une opération de propagande, malgré quelques réalités ici et là : en effet, l'attentat récent contre l'ambassade irakienne a été revendiqué par l'Etat islamique identifiant deux des assaillants comme Abu Julaybib al-Kharasani et Abu Talha al-Balkhi, des noms arabes mais d'origine afghane.

### **III. Faiblesse des Etats centre-asiatiques et axes de résistance**

Dans l'immédiat, pour les Etats d'Asie Centrale, et tout particulièrement pour le Tadjikistan et l'Ouzbékistan, il s'agit avant tout de contrôler tout retour de Syrie ou d'Irak des djihadistes nationaux au pays et de limiter à la fois la contagion islamiste radicale sur leurs sols respectifs et en Afghanistan.

La consolidation de l'Etat islamique au Khorasan, utopique ou réelle, est un enjeu pour les pays frontaliers de l'Afghanistan puisqu'elle favorise l'exposition médiatique d'un groupe qui a toujours contenu plusieurs de leurs ressortissants : en effet, l'ex-mouvement islamique d'Ouzbékistan, fort de 1 000 combattants aguerris, délocalisé en Afghanistan avait déclaré son soutien dès 2014 à ISIS et conduisait des opérations dans les pays limitrophes d'Asie Centrale<sup>16</sup>. La volonté d'établir un « Etat Khorasan » réel dans la région deviendra un risque plus prégnant selon la destination que prendront les djihadistes fuyant la Syrie et l'Irak. Les djihadistes partis au Moyen-Orient originaires d'Ouzbékistan ou du Kirghizistan seront réticents à rentrer chez eux car ils risqueraient de faire face à de longues peines d'emprisonnement. Il s'agira d'étudier la stratégie de communication de l'Etat islamique en la matière.

---

<sup>16</sup> Policy Papers, ISIS and its Presumed Expansion into Central Asia, No 19, Juin 2015, Polish institute of international affairs.

Le népotisme, la corruption, comme la marginalisation politique de certains groupes ethniques (chiites au Tadjikistan ou les ouzbèks au Kirghizistan) fragilisent les bases sociétales des pays en question.

Le niveau de vie des populations d'Asie Centrale demeure très bas et l'investissement dans les domaines de la santé et de l'éducation restent faibles (le Tadjikistan se place en 133<sup>ème</sup> position dans le monde pour l'éducation alors que le Kazakhstan qui est le meilleur élève de la région se place à la 70<sup>ème</sup> position). Les populations émigrent de par la difficulté de survivre dans ces conditions mais ne se radicalisent pas sur place<sup>17</sup>. Ainsi, il n'y aurait pas de lien fondamental entre pauvreté (et pour aller plus loin, autoritarisme des Etats) et forte mobilisation de la population en faveur de groupes terroristes ou recrutement plus affermi en faveur d'ISIS. De plus, l'utilisation d'internet reste à des niveaux bas et la propagande d'ISIS utilisant fortement les réseaux sociaux se confronte à cet obstacle dans la région.

Enfin, la religion de la population des pays d'Asie Centrale est en majorité l'islam sunnite (82,4 % de sunnites, 5% de chiites). La région a subi une forte influence des confréries soufies : le mausolée du fondateur de l'ordre de Naqshbandi (mouvement soufi) se trouve près de Boukhara (Ouzbékistan) où il est né au XIVe siècle<sup>18</sup>. Cependant, les populations de cette région sont loin d'être réceptives à la propagande d'ISIS pour deux raisons principales : la rhétorique d'ISIS contre les chiites n'a que peu de prises puisque les chiites ne sont que peu présents dans la région (sauf au sud du Tadjikistan) et conceptuellement, les schémas de pensées des populations sont éloignées des problèmes du Moyen-Orient ou même d'une idéologie panislamique.

De récentes réformes ont été menées comme celle concernant la police en Ouzbékistan en 2017. L'administration rurale doit être structurée et réformée avec l'aide de programmes conjoints tout en s'appuyant sur les liens claniques pour lutter contre l'émergence d'un terrorisme local.

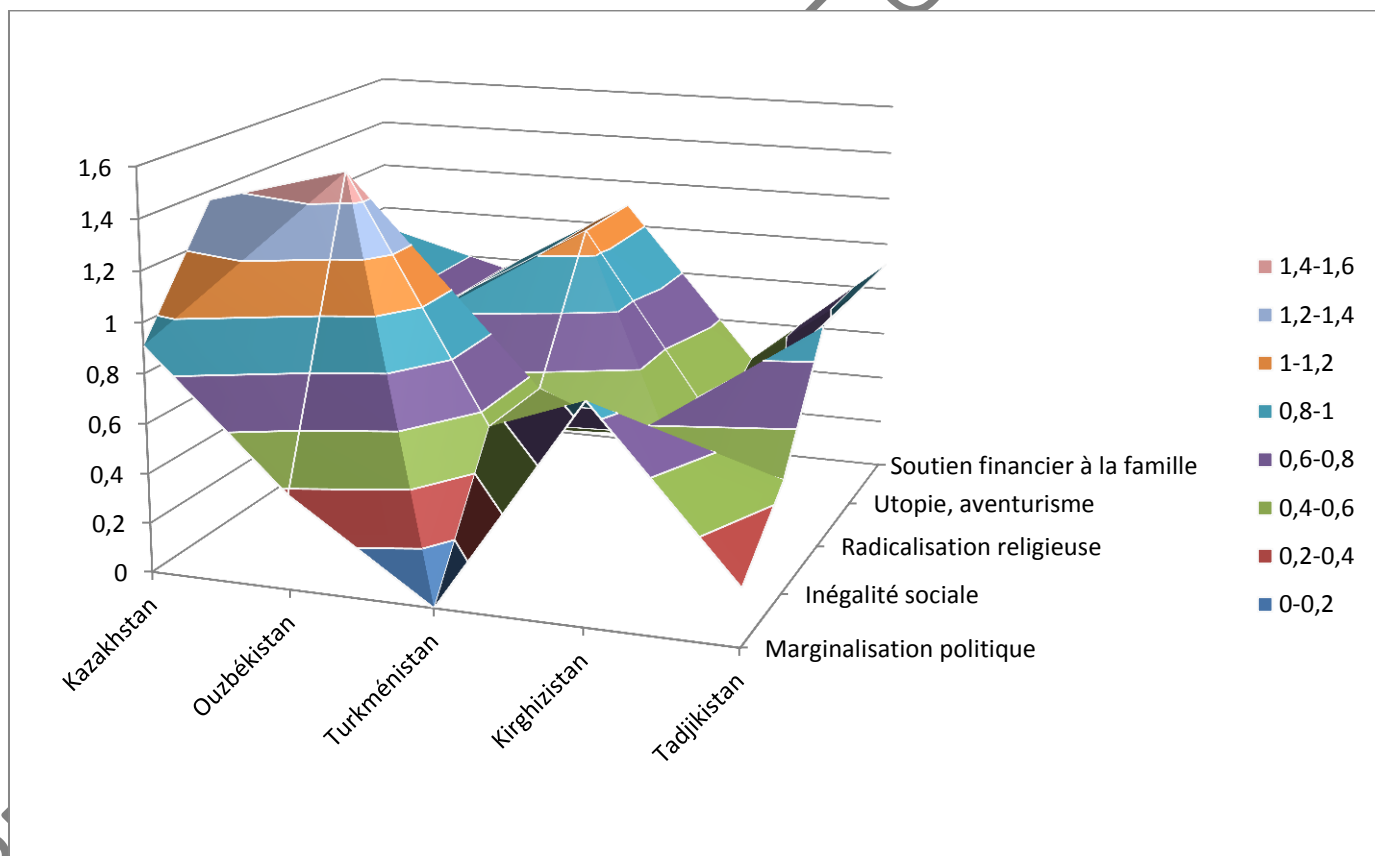
---

<sup>17</sup> Au Tadjikistan, des groupes de soutien musulmans aux femmes se créent au sein de la société civile dans un esprit de concorde entre les valeurs musulmanes et les évolutions sociétales contemporaines.

<sup>18</sup> Interview de René Cagnat, L'humanité, 11 aout 2016.

En conclusion, alors que le terrorisme central asiatique lié à ISIS tendait à se disperser au gré des diasporas fragilisées par un contexte socio-économique défavorable dans leurs pays d'accueil mais ne parvenait pas à s'implanter durablement dans leur région d'origine, la récente émergence de la question d'une base de repli au Khorasan, utopique ou non, dépendra de la coagulation réelle des différents groupes terroristes locaux avec l'ISIS qui pourrait apparaître comme une menace sérieuse pour la cohésion des Etats d'Asie centrale.

➤ **Motivations principales des djihadistes originaires de la région**



Au Kazakhstan, la radicalisation sur le thème des inégalités sociales s'avère être en partie féminine.

Au Kirghizistan, la radicalisation religieuse se forge sur une utopie d'établissement d'un vrai Etat islamique et sur la répression que subit l'ethnie ouzbek dans le pays.

Le Tadjikistan est très divisé ethniquement (sunnites ouest, chiites est-sud). Le retour des combattants est réprimé par des peines d'emprisonnement très longues.

Au Turkménistan, l'identité clanique et étatique reste solide. Le recrutement se fait auprès de personnes marginalisées dont les liens claniques sont moins forts.

REGARDS SUR L'ASIE CENTRALE @2017 RSAC